

Accueil > Bretagne > Lamballe-Armor

Lamballe Terre et Mer. Le concept d'habitat inclusif de Gwitibunan donne l'exemple

L'association Gwitibunan, créée à Lamballe (Côtes-d'Armor) porte un concept d'habitat inclusif à Pommeret. Une association de la région parisienne s'est déplacée afin d'être formée sur le logement inclusif.



Anne-Lyse Rouxel, Gilbert Guihot, Serge Guinard, Patrice Hénaff, Françoise Testanière, Christine Kara, Laurent Noyelle. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 20/06/2022 à 07h15

Journal numérique

L'association [Gwitibunan, créée à Lamballe \(Côtes-d'Armor\) en 2020](#) porte un concept d'habitat inclusif dans la commune de Pommeret. Ce projet, soutenu par cette dernière, a attiré l'attention de trois parents.

Françoise, Christine et Laurent, habitants Chevreuse en région parisienne, sont confrontés aux troubles autistiques de leur enfant, en quête d'un modèle de prise en charge correspondant à leur besoin. Ensemble, ils ont fondé l'association TED Paul et les autres, TED pour Troubles envahissants du développement.

« Une amie, auditrice de *France Inter*, m'a contactée après avoir écouté l'émission

Carnets de campagne du 4 avril 2022, à laquelle participait Gwitibunan, » raconte Françoise Testanière. **« Le projet déjà abouti de cette association commence à faire du bruit et ce concept nous intéresse. Nous avons plein d'idées mais concrètement comment faire ? On ne sait pas vers qui se tourner ».**

Une formation de deux jours

C'est ainsi que, pendant deux jours, à la Maison des associations de Pommeret, Françoise, Christine et Laurent ont pu bénéficier des compétences, techniques, juridiques et de gestion du handicap, acquises par Gwitibunan.

Vendredi, Sylvain Bernu, ergothérapeute, professionnel dans le médico-social a traité le volet conception de l'habitat et organisation de la vie au quotidien. **« Le modèle d'il y a 30 ans ne correspond plus, »** insiste ce dernier. **« L'habitat inclusif que nous mettons en place permet aux personnes handicapées d'être chez elles, dans un habitat regroupé mais non partagé, bénéficiant d'un accompagnement. Les clés sont entre les mains des bénéficiaires, il n'y a pas de bailleur social. ».**

Samedi, Patrice Hénaff, directeur de Richess a traité la partie communication et stratégie de développement du projet. **« Il faut créer une cartographie du territoire, »** a-t-il insisté, **« incluant les parents, les entreprises potentiellement partenaires, les fondations, les institutionnels, les réseaux. »** **« Les cinq sujets à maîtriser, en s'entourant des compétences nécessaires sont les parties techniques, pédagogiques, financières, juridico-administrative et la gouvernance »**. Un vaste programme qui se décline sur la durée.

« Créer du contact entre les générations »

Le maire, Serge Guinard, apprécie la complémentarité du projet de Gwitibunan avec le site intergénérationnel qui verra le jour prochainement.

À ce titre, la commune a consenti un bail emphytéotique et mutualisera certains services. **« Nous souhaitons créer du contact entre les générations et surtout éviter de placer certaines catégories à l'écart », »** conclut-il.